



Lettre d'information trimestrielle n°30, Juin 2018

Lettre d'information d'Universitaires sans Frontières

Pour ce trentième numéro de notre lettre d'information, nous voulons montrer que notre action dans différents pays est efficace et reconnue. Cinq volets seront détaillés, lesquels ont fait l'objet de missions ces derniers mois et montre un panorama de nos capacités d'intervention :

- L'invitation d'USF-AWB au jubilé du CAMES à Ouagadougou,
- La mise en place d'une école d'ingénieurs au Sénégal,
- La mise en place d'une Faculté des Beaux-Arts au Soudan,
- Une formation en Génie Civil au Burkina-Faso,
- Des soutenances de mémoires de Master de gestion des industries extractives à Madagascar.

Par ailleurs, nous notons la venue, fin juin à Lyon, du porteur de la future Ecole Polytechnique d'Ouagadougou qui viendra visiter plusieurs écoles d'ingénieurs afin de mieux élaborer son projet d'école auquel USF est associée.

Nous espérons que ces actions seront les prémisses de futures activités afin de moderniser les universités de par le monde, notamment celles situées dans des pays en développement. Nous tenons à mentionner que l'action au Soudan s'est réalisée avec un fort soutien de l'Ambassade de France. ■

Prof. Robert Laurini, président d'USF-AWB.

Invitation d'USF-AWB au Jubilé du CAMES à Ouagadougou¹

Le CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur) – <http://www.lecames.org>, a fêté ses 50 ans lors d'un jubilé rassemblant tous les pays membres à Ouagadougou du 29 mai au 1^{er} juin 2018.



USF-AWB participait (Alain Mille) au panel « *Le numérique au cœur des préoccupations* ». Il y a présenté un modèle original de développement de la recherche en Intelligence Artificielle associant Enseignants-Chercheurs, Etudiants et Entrepreneurs pariant sur le développement numérique de l'Afrique.

Le Secrétaire Général du CAMES a salué l'implication des chefs de gouvernements en déclarant « *A travers une déclaration signée le 1er juin 2018 au Centre international de Conférences de Ouaga 2000, à l'occasion de la célébration des 50 ans du CAMES, les Présidents du Burkina Faso, de la Guinée, du Sénégal, du Tchad et du Togo ont créé un Sommet des Chefs qui va leur permettre de se réunir tous les trois ans.* ». L'Enseignement Supérieur et la Recherche est une priorité réaffirmée pour les pays membres du CAMES. Contacter Alain.Mille@gmail.com. ■

¹ Pour toute correspondance : Pr. Robert Laurini, Président d'USF-AWB, 20 Rue René, F - 69100 Villeurbanne ; Email : Robert.Laurini@usf-awb.org. Site web : <http://www.usf-awb.org>. Association déclarée au JO de la République Française, le 2 janvier 2010.

Vers une école d'ingénieurs à Dakar

Le groupe Sup de Co de Dakar, qui possède, entre autres, une école de commerce, une école de gestion, une école de logistique et deux d'informatique, désire monter une école d'ingénieurs dont le Sénégal a beaucoup besoin. C'est ainsi qu'USF-AWB a été mandaté pour réaliser une étude de faisabilité.

Ainsi, du 13 au 20 mai, Robert Laurini, ancien professeur à l'INSA de Lyon et Francis Castanié, ancien professeur à l'Institut Polytechnique de Toulouse ont mené cette étude. Dans ce but, ils ont notamment rencontré des personnalités de la Chambre de Commerce, des Ministères et un industriel. Si le coût de formation d'un ingénieur en France tourne est très élevé, notamment à cause des travaux pratiques sur des matériels modernes et performants, compte tenu du niveau moyen des revenus des familles, se fait jour le challenge de former des ingénieurs à des coûts inférieurs, tout en assurant une excellente qualité. Cet objectif peut être atteint par différentes mesures :

- L'usage intensif de simulateurs numériques,
- La possibilité que les élèves-ingénieurs puissent aller se former sur des appareils possédés par des entreprises privées,
- La location d'appareils, propriétés de SUP de CO, à des entreprises privées.



Compte tenu de l'analyse effectuée, les filières proposées tournent autour des domaines suivants : Génie électrique, Energies renouvelables, Génie urbain, Génie biomédical, Génie pétrolier, gaz et mines, Agro-alimentaire et Maintenance aéronautique. Bien évidemment, il ne s'agit d'ouvrir de suite toutes ces filières, mais graduellement.

Par ailleurs, le besoin de techniciens supérieurs est crucial dans tous les pays

africains. L'idée est donc de créer une école dont les premières années seraient diplômantes (type IUT).

Les premières décisions devraient être rapidement prises de sorte que les étudiants de la première promotion soit accueilli le plus tôt possible et dans les meilleures conditions.

Pour tout renseignement, contacter Robert Laurini <Robert.Laurini@usf-awb.org>. ■

Mise en place d'une Faculté des Beaux-Arts au Soudan

Suite à l'accord entre USF et la Directrice de la culture, de l'enseignement, de la recherche et du réseau du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, les conseillers d'Ambassade pourront faire appel au réseau d'USF (plus de 6000 mails) pour rechercher des experts pour l'aide aux établissements d'enseignement supérieur.



C'est dans ce contexte que l'Ambassade de France au Soudan nous a demandé de trouver un spécialiste pour monter une faculté des Beaux-Arts à l'Université El Neelain de Khartoum (voir numéro précédent de la Lettre d'information).

Trois candidatures de valeur ont été retenues et celle de Stéphane Laurent, professeur à Université de Paris (Panthéon-Sorbonne) a été finalement choisie. Il s'est ainsi rendu à

Khartoum du 10 au 20 mai afin d'étudier la mise en place de trois départements, Peinture, Formation des futurs professeurs d'Arts plastiques et Architecture d'intérieur. D'autres missions viendront affiner le projet.

Pour tout renseignement sur ce projet : stephlaurent@hotmail.com. ■

Formation en ossatures de bâtiment à en Génie civil au Burkina Faso

L'Université Nazi Boni de Bobo Dioulasso (Burkina Faso) avait demandé à USF-AWB d'organiser une formation en ossatures de bâtiment. Une mission a été réalisée par Fabien Delhomme, MdC à l'INSA de Lyon du 28 mai au 8 juin 2018, sous la responsabilité de MM. Jean de Dieu Zabsonre, directeur de l'IUT, et Diatto Kevin Namoulniara, Professeur de Génie Civil dans cet établissement.

Devant 80 étudiants, cette formation a porté sur l'analyse fonctionnelle et descente de charges d'un bâtiment courant en béton armé, avec un cours, et des TD sous la forme d'un projet avec la remise d'un rapport et la réalisation d'une soutenance orale.



Les impressions générales sont l'existence de peu de moyen, une salle de cours surchargée, pas de matériel de TP, pas de moyens informatiques autres que les ordinateurs portables des étudiants. Mais les étudiants étaient très motivés et intéressés, très agréables et accessibles, mais il a paru difficile de les faire travailler en dehors des séances de cours.

Pour tout renseignement, prière de contacter Fabien Delhomme <fabien.delhomme@insa-lyon.fr>. ■

Première promotion du Master « Gestion des industries extractives » à l'université de Tamatave (Madagascar)

L'exploitation des mines de Madagascar doit

contribuer à son développement économique. A cet effet, des mesures doivent être prises pour encourager la bonne gouvernance dans la gestion des ressources minières, et Madagascar est en ce moment dans la phase de renforcement de sa capacité de formation de ce secteur.

Les dispositions dans ce domaine ne sont pas très nombreuses, et c'est pourtant l'initiative prise par l'université de Tamatave avec l'appui d'Universitaires sans Frontières. Ce n'est pas un hasard : c'est là que le plus important investissement minier du pays est en cours, Ambatovy, compagnie minière de nickel et de cobalt de grande capacité de production. Avec un investissement total de 8 milliards de dollars, Ambatovy est le plus important investissement étranger jamais réalisé à Madagascar. Il fallait que des cadres nationaux puissent participer au développement de ce secteur.



Les étudiants de cette première promotion du Master « gestion des industries extractives » ont soutenu publiquement leurs travaux de recherche appliquée en avril, devant un jury d'universitaires et de professionnels du secteur et présidé par Xavier Alphaize, Vice-Président d'USF. Les thèmes de recherche concernaient par exemple « les déplacements de population locale impactée par les projets miniers et ses effets à Madagascar », « l'optimisation de la contribution des industries minières à travers l'intégration du concept de contenu local », ou des thèmes liés à la Responsabilité sociale des entreprises minières. Des thèmes au cœur des préoccupations liées au développement du secteur minier en Afrique.

Pour de plus amples renseignements, contacter Xavier Alphaize xavier.alphaize@gmail.com. ■